

DIEU A TANT AIME LE MONDE

COURS BIBLIQUE - 4 -

Le suprême sacrifice de Dieu pour vous

Le cœur de l'Evangile est Christ et Christ crucifié. Le plan de Satan consiste à engloutir cette vérité dans les ténèbres. En cela, nous pouvons dire qu'il a eu un certain succès. En réussissant à convaincre l'Eglise chrétienne de croire au mensonge d'après lequel l'homme possède une âme immortelle, il est parvenu à dérober à la croix la gloire qui lui revient.

Dans la mesure où l'homme possède une âme immortelle, alors la mort n'est plus un adieu à la vie mais une simple séparation du corps et de l'âme. Dans cette optique, le sacrifice suprême du Christ est limité à la honte et à la torture de la croix ce qui n'est pas différent du sort partagé par les deux larrons crucifiés à ses côtés et de tous ceux qui, innombrables, ont été exécutés de cette manière. Le fait de regarder la croix dans une optique romaine est aussi quelque chose qui dérobe sa gloire à ce sacrifice. Bien qu'il soit entendu que Jésus ait été crucifié sur une croix romaine, nous devons néanmoins nous souvenir que ce ne sont pas les Romains qui demandèrent la crucifixion, mais les Juifs. C'est seulement lorsque nous regardons cette croix dans une perspective Juive, tel que les auteurs du Nouveau Testament le firent, que nous pouvons commencer à comprendre le sens de Son suprême sacrifice.

Un sacrifice qui fait la démonstration de l'amour infini et inconditionnel que Dieu a pour nous. La crucifixion n'était pas une méthode d'exécution utilisée par les Juifs. Au contraire, les Juifs détestaient le supplice de la croix car il représentait pour eux quelque chose de très particulier. Quand nous découvrons ce que signifiait la crucifixion pour un Juif, alors nous pouvons comprendre pourquoi les Juifs demandèrent que le Christ soit exécuté de cette façon et comment sa mort représente un sacrifice suprême. Le supplice de la crucifixion avait été inventé par les Phéniciens (le Liban actuel) six cents ans avant Jésus-Christ environ. Il fut ensuite adopté par les Egyptiens, puis plus tard par les Romains qui " améliorèrent " le supplice destiné alors aux esclaves en fuite et aux plus grands criminels. La crucifixion est le plus douloureux et le plus honteux instrument d'exécution élaboré par l'homme. En dehors de la disgrâce et de la honte (les crucifiés étaient généralement nus sur leur croix) impliquées dans cette pratique, cette méthode créait des souffrances physiques et morales abominables, un homme pouvant rester de trois à sept jours à agoniser sur sa croix avant de mourir. C'est en regardant cette croix comme les Juifs la voyaient que nous nous émerveillons de cet Amour plein de renoncement que le Christ avait pour l'humanité en vue de la sauver. Que cette croix du Christ puisse avoir sur vous l'impact qu'elle eut sur ses disciples et sur la première église chrétienne.

I. Dans quelle condition nous trouvons-nous quand le Christ est mort pour nous ?

Romains 5 : 8

Note : Dieu a manifesté, ou prouvé son amour pour nous en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs (donc ennemis de Dieu), Jésus est mort pour nous. Cet amour inconditionnel, comme nous l'avons déjà vu, représente le fondement de notre salut.

2. Qu'est-ce que la mort du Christ apporte dans la relation de l'homme avec Dieu ?

Romains 5 : 10

Note : La bonne nouvelle est que Dieu ne nous regarde plus comme des pécheurs. Il a racheté le monde - ou réconcilié le monde avec Lui-même par la mort de Son Fils. A cause de cela Dieu peut vous accepter, dans Son Fils, comme si vous n'aviez jamais péché.

3. Pour qui Jésus est-il mort sur une croix ?

Hébreux 2 : 9-12

4. Qu'est-ce qui, d'après la loi, est nécessaire pour la rémission ou pardon des péchés ?

Hébreux 9 : 22-26

Note : Le mot " purifié " ici signifie " nettoyé." Pour que les péchés soient pardonnés, la loi exige la mort. Les sacrifices d'animaux, tels qu'on les pratiquait dans l'Ancien Testament, ne pouvaient réaliser cela. Ils représentaient simplement des types qui auraient dû orienter les regards vers le sacrifice expiatoire du Christ. Par sa mort sur la croix, le Christ a payé le prix pour les péchés du monde une fois pour toutes.

5. Par quoi la grâce de Dieu nous justifie-t-elle gratuitement ?

Romains 3 : 24

Note : Etre justifié signifie que nous sommes déclarés justes quant à la loi de Dieu. Etre racheté, c'est être acheté une nouvelle fois. Par Sa mort en sacrifice sur la croix, le Christ a ôté la barrière qui se plaçait entre un homme pécheur et un Dieu saint. C'est ce que signifie " être réconcilié. "

6. Qu'est ce que la mort du Christ a démontré ?

Romains 3 : 25

Note : Dieu ne peut pas légalement pardonner le péché s'il n'y a pas effusion de sang (c'est-à-dire mort). C'est pourquoi, avant l'événement de la croix, Dieu pardonnait les pécheurs de l'Ancien Testament par Sa bonté et Sa patience, par anticipation.

Mais, dès lors où le Christ a pu faire face aux exigences de la loi divine pour les péchés du monde entier, Dieu devient juste en pardonnant tous ceux qui viennent à Lui par les mérites du sang versé par Son Fils à la croix. C'est à cela que le Christ pensait quand Il institua le repas de sainte cène, " Car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés." (Matthieu 26 : 28).

7. Depuis la croix, que peut faire Dieu en toute légalité en faveur de ceux qui ont la foi en Jésus-Christ ?

Romains 3 : 26

Note : C'est ce que la version biblique commentée traduit par : " C'est afin de démontrer et de prouver au temps présent qu'Il est Lui-même juste et qu'Il justifie et accepte comme justes ceux qui ont la vraie foi en Jésus-Christ. Par la croix, Dieu peut légalement ou juridiquement justifier les pécheurs et c'est une bonne nouvelle. C'est pourquoi Paul parle de la croix en disant qu'elle est " la puissance de Dieu pour le salut " (1 Corinthiens 1 : 18).

8. Quel est le don de Dieu qui contraste avec le salaire du péché ?

Romains 6 : 23

9. Le Christ est mort sur la croix et finalement ressuscité. Où se trouve-t-Il maintenant, et que fait-Il ?

Romains 8 : 32-34

Note : La justice et l'amour de Dieu se sont rencontrés à la croix. Dieu n'a pas épargné Son propre Fils du salaire du péché, parce qu'Il a vraiment aimé le monde. Le diable vous accusera d'être un pécheur et par conséquent de ne pas mériter le ciel. Mais il y a une personne qui ne vous accusera jamais, c'est Dieu. Dieu vous a libéré, justifié ou acquitté du péché et c'est pour cela qu'Il ne vous accusera jamais. Puis encore, le Christ qui est mort pour nos péchés, intercède en notre faveur alors que le diable nous accuse nuit et jour (Apocalypse 12 : 10).

10. Que crièrent les prêtres et les principaux d'entre les Juifs au moment où Pilate leur présenta Jésus ?

Jean 19 : 5-7

Note : Pilate, qui représentait Rome, ne trouva pas de faute en Jésus. C'est pourquoi les Juifs durent expliquer leur désir de Le crucifier. Ils affirmèrent donc qu'ils avaient une loi qui condamnait Jésus à mort. La loi à laquelle ils se référaient était la loi concernant le blasphème.

11. D'après la loi sur le blasphème à laquelle les Juifs se référèrent, comment le coupable devait-il être mis à mort ?

Lévitique 24 : 16

Note : Dans Jean 10 : 30-31, nous pouvons lire que les Juifs prirent " une fois encore " des pierres pour lapider Jésus parce qu'Il avait dit : " Le Père et moi, nous sommes Un. " Ils firent alors la démonstration de leur connaissance quant à la manière dont devaient être traités les coupables de blasphèmes.

12. Pourquoi, dans ce cas, les Juifs demandèrent-ils que le Christ soit crucifié, ce qui correspond pour eux au fait d'être " pendu au bois " ?

(Voir Livre des Actes 5 : 30 ; 10 : 39 ; 13 : 29).

Deutéronome 21 : 22-23

Note : Au moment où les juifs crièrent " crucifie-le ", ils ne désiraient pas simplement la mort de Jésus, mais ils voulaient aussi que la malédiction de Dieu tombe sur Lui. Dans ce cas là, la mort correspond à un adieu éternel à la vie. Le Christ a connu cet abandon de Dieu à la croix et c'est pourquoi Il s'est écrié : " Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? "

13. Que se passe-t-il pour ceux qui pensent être sauvés en obéissant à la loi ?

Galates 3 : 10

Note : Avez-vous gardé la loi parfaitement ? Si la réponse est non, alors vous méritez la malédiction. Mais Dieu a placé sur Son Fils ce que nous méritons.

14. Comment le Christ nous rachète-t-Il de la malédiction de la loi ?

Galates 3 : 13

Note : La raison pour laquelle la loi ne maudit pas le croyant, c'est que Dieu a fait Son Fils malédiction pour nous. Jésus a payé le salaire du péché, - la malédiction de la loi - pour toute l'humanité à la croix. C'est cela le sacrifice suprême.

15. Pourquoi peut-on dire que Dieu fut satisfait en voyant le résultat des souffrances et de la mort de Jésus ?

Esaïe 53 : 6, 10-11

Note : Nous ne parvenons que faiblement à comprendre l'agonie que notre Père Céleste a soufferte en permettant à la malédiction attachée à nos péchés de retomber sur Jésus, Son Fils bien-aimé. Par ce sacrifice suprême, le Fils et le Père veulent dire à l'humanité toute entière combien leur amour pour les hommes est plus grand que leur amour pour Eux-mêmes. C'est l'amour désintéressé de Dieu que Jésus a montré à la croix.

16. En quoi cet exceptionnel sacrifice nous concerne-t-il ?

2 Corinthiens 5 : 14-15

Note : La vie chrétienne ne doit pas être motivée par la crainte d'un châtiment, ni par le désir d'une récompense. L'amour de Dieu manifesté à la croix devient la motivation de toute vraie vie chrétienne. On ne s'étonnera pas de ce qu'un auteur ait écrit ces paroles d'un chant : " Un amour aussi surprenant, divin, exige toute mon âme, toute ma vie, toute ma personne. " C'est exactement cela que la croix produisit chez les premiers disciples du Christ et c'est encore ce qu'elle doit aujourd'hui produire en nous.

17. Quel est le don que le Christ fit pour nous montrer l'amour de Dieu ?

1 Jean 3 : 16

Note : Jésus a renoncé à sa vie et a accepté de s'en séparer à jamais afin que nous puissions vivre à Sa place. C'est ainsi que la croix fait la démonstration de l'amour de Dieu pour les pécheurs. Par ce sacrifice, Jésus veut montrer qu'Il nous aime plus que Lui-même. C'est pourquoi Il a pu dire : " Et moi, quand J'aurai été élevé de la terre, J'attirerai tous les hommes

à moi " (Jean 12 : 31-33). Alors que vous contemplez ce sacrifice suprême du Christ, puissiez-vous non seulement être attiré par Lui, mais aussi accepter volontairement cet incroyable don.

Conclusion : La déclaration suivante, écrite par une personne qui avait clairement compris le sacrifice suprême du Christ revêt une valeur toute particulière : " Le Christ s'est substitué à nous, Il a porté l'iniquité de tous. Il a été mis au nombre des transgresseurs, afin de pouvoir nous racheter de la condamnation de la loi. La culpabilité de tous les descendants d'Adam pesait sur son cœur ; l'effroyable manifestation de la colère que Dieu éprouve contre le péché remplissait de consternation l'âme de Jésus. Pendant toute sa vie, le Christ n'avait pas cessé de publier à un monde perdu la bonne nouvelle de la grâce du Père et de l'Amour qui pardonne. Son thème constant était le salut du plus grand pécheur.

Maintenant, sous le poids de la culpabilité qui l'accable, il ne lui est pas donné d'apercevoir le visage miséricordieux du Père. Personne ne comprendra jamais la douleur mortelle qu'éprouva le Sauveur en cette heure d'angoisse suprême où la présence divine lui était retirée. Son agonie morale était si grande qu'il en oubliait ses tortures physiques. Satan assiégeait Jésus de ses tentations redoutables. Le Sauveur ne voyait pas au-delà de la tombe. L'espérance ne Lui montrait plus la victoire sur le sépulcre ; Il ne possédait plus l'assurance que son sacrifice était agréé de son Père. Sachant que le péché est odieux à la divinité, Il redoutait que la séparation ne fût éternelle. Le Christ ressentit l'angoisse que tout pécheur devra éprouver quand la grâce cessera d'intercéder en faveur d'une race coupable. Le sentiment du péché, qui faisait reposer la colère du Père sur Lui en tant que substitut de l'homme, voilà ce qui rendit sa coupe si amère, ce qui brisa le cœur du Fils de Dieu. " (Jésus-Christ, p. 757).